

peu à peu et, dans un avenir plus ou moins prochain, la réconciliation complète se fera entre l'Occident et l'Orient, entre le Pape et les Patriarches.

Donnons, en passant, un souvenir aux deux illustres chefs des Arméniens catholiques et des Maronites qui se sont endormis dans le Seigneur, et ont eu pour successeurs des prélats pieux et dévoués à l'Unité.

* *

Dans l'Empire du Milieu, l'habileté du ministre de France, M. Pichon, et la légitime influence acquise auprès de l'empereur et de l'impératrice douairière par le vicaire apostolique de Pékin, Mgr Favier, ont fait rendre un édit impérial accordant protection complète aux chrétiens et attribuant aux évêques et aux missionnaires un rang qui les met à même de traiter officiellement avec les autorités civiles. Autrefois, il est vrai, des actes semblables avaient été signés, mais jamais la forme n'en avait été si solennelle et si précise.

Sans doute, l'étendue de l'Empire, le manque de communication entre les provinces et la Capitale, s'opposent longtemps peut-être à la paix parfaite, et nous aurons encore à déplorer des meurtres comme celui de M. Chanès au Kouang-tong et du P. Victorin au Hou-pé ; mais les faits de ce genre, dus en grande partie à la malveillance personnelle de certains mandarins et à la connivence des petits fonctionnaires avec des bandes de pillards, ont été suivis de répression sévère ; aussi, peu à peu, il faut l'espérer, la crainte du châtement et la connaissance plus parfaite du rôle du missionnaire et de la doctrine qu'il prêche, donneront partout force de loi aux édits nouveaux. En peut-il être autrement quand le sang de tant de martyrs demande clémence pour la Chine, et quand plusieurs d'entre eux vont recevoir les honneurs de la béatification ?

Si les missions de l'Inde n'ont pas à redouter la persécution sanglante, Dieu, cependant, ne leur a pas ménagé l'épreuve. Cette année encore, la famine, suivie bientôt de la peste et du choléra, a sévi terrible sur la plupart de ses provinces, et, aux tris de détresse poussés par les missionnaires, nos associés et les lecteurs des *Missions Catholiques* ont répondu, comme toujours, par des offrandes. Si elles n'ont pas suffi à guérir toutes les douleurs, elles les auront du moins soulagées, et auront attiré sur l'Eglise une reconnaissance et une sympathie dont chaque jour nous apporte la touchante expression.

En
quables
L'Eglise
dix ans
en com
copat j
donné c
dant un
ment in
Que
cérémon
l'inaug
gerie ; l
par Son
La m
Corbet,
la partie
Penc
apostoli
anéantiss
d'Issel ;
selet, à q
hommag
appartien
éprouvée
res et de
jaune, en
sante mis
au cours
mission, l
et héritier
plus célèb
Capucins.
Pour
les bataill
ter des au
lations déc
que ont dé
à Rome, l'
L'Afri
fin de ce si
guérisseurs